

Musiciens sur la sellette : Bruckner, "hâte-toi lentement"

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **12 (1982)**

Heft 6

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Musiciens sur la sellette

Pierre-Philippe Collet

Bruckner,



«Hâte-toi lentement»

De quand date le jeu de l'oie? En quels temps lointains a-t-on passé les premières veillées d'hiver à pousser les pions d'os jauni, tandis que le dé caracolait sur les cases illuminées? Le jeu du «Hâte-toi lentement» en est issu, avec ses haltes, ses retours en arrière, ses fièvres et ses énervements. Ce jeu évoque la carrière du plus humble et du plus naïf des musiciens. D'un des plus grands aussi!

Maître, vous rencontrerez sur votre route quelques pions damnés qui auront nom Zellner, Hanslick et, hélas! Brahms. Ils seront vos ennemis et surgiront partout. Il y aura l'astre terrible qui vous donnera votre souffle et de ce fait même vous empêchera de voler, car il vous aura marqué. Or la moitié de l'Europe musicale se soulèvera contre lui: Richard Wagner. Le pion Hanslick et le pion Wagner jailliront presque simultanément, chaque fois, pour votre désolation et votre jubilation.

Et puis, je vois une série de pions aimables: des visages féminins. Ils ponctueront de désastreux bonheurs votre solitude, depuis Louise Bogner (elle a 16 ans, vous en avez 27) jusqu'à la jeune Minna Reischl (vous en aurez alors 67). Vous vous éprendrez violemment et brièvement de jeunes filles de moins de vingt ans. Chacune d'elles suscitera une œuvre de vous: vous ferez sans presque vous en apercevoir le transfert de votre impossible amour et piquerez du nez dans votre chère musique. Vous décrocherez la gloire très âgé, et même elle ne vous sauvera pas de votre solitude.

Jouons, voulez-vous, avec tout le respect qu'implique le jeu, le jeu de votre vie. Autodidacte, vous commencez par écrire une cinquantaine d'œuvres-brouillons, dont un Requiem sur lequel plane l'ombre de Mozart. Vous passez je ne sais combien d'exams, où vous réussissez brillamment. A plus de 32 ans, vous décidez de tout reprendre à zéro. Vous reculez de cinq cases: votre professeur Sechter vous interdit de composer. Obéissant, vous vous abstenez pendant cinq années, pendant lesquelles vous approfondissez l'harmonie, le contrepoint, la fugue. Nouveaux exams, nouvelles réussites.

Une partition vous tombe sous les yeux: *Tannhäuser!* Vous avancez de dix cases! Tous les interdits de Sechter sont levés: Wagner vous autorise à être qui vous êtes!

Joséphine Lang, une de vos choristes, fait que vous passez souvent sous sa fenêtre. Vous déclarez votre flamme, plutôt maladroitement... et vous passez votre tour. Vous avez 43 ans, Joséphine 17. Vous écrivez votre messe en fa.

Octobre 1862: meurt Sechter. Vous briguez sa place de professeur d'harmonie à Vienne. Pour la première fois, Hanslick vous barre le passage. Vous reculez de plusieurs cases. Une chance: à Paris, vous participez à une joute d'organistes et vous êtes choyé par Franck, Saint-Saëns, Auber, Gounod. Votre renom vous précède à Vienne. Londres vous appelle. Encore une chance: au retour vous ratez le bateau... qui coule!

Venez à moi, Bruckner, votre place est près de moi! s'écrie Wagner. Vous payez cette marque d'estime par l'odieuse critique de Hanslick au sujet de votre messe en fa. En 1874, Hanslick vous fera sauter votre place de professeur...

Vous perdez des points, Maître, mais qui craignez-vous? Qui règne à Vienne! Volkmann, Goldmark, Brüll: je vous jure que l'on ne parlera jamais d'eux. Alors pourquoi, en 1879, reculer d'encore une case et refaire le final de votre quatrième symphonie? Vous passez votre tour, deux ans: Hanslick écrit de votre troisième symphonie qu'elle est *Une Neuvième à la sauce Walkyrie!* La plume vous tombe des doigts. Deux ans sans écrire! Pourtant le vieux magicien Wagner vous soutient!

Il y a pis que cela, le temps presse. Vous jetez le dé, vous avancez maintenant à pas de géant. Votre septième symphonie vous impose en Europe, en Amérique. Décoré par l'empereur, célèbre et méconnu, vous écrivez votre huitième symphonie. Votre ami Levi la trouve trop... pas assez... Et là, Maître, nous tremblons: au lieu de croire en vous, vous croyez en ce chef d'orchestre, et vous revenez presque à votre point de départ! Vous perdez trois ans à retailer, à redorer ce chef-d'œuvre. Tragique méprise: ce temps gâché vous manquera pour terminer votre neuvième symphonie. Vous allez vous retirer avant la fin, avant d'en avoir pu composer l'ultime mouvement! La mort, la case noire sur laquelle vous butez trop tôt, parce que d'autres vous auront persuadé de recommencer, et de revoir, et de retoucher, et d'avancer sur place, bouche fermée, épouvantablement seul dans votre génie. Oh, votre Inachevée!

P.-Ph. C.

L'Oasis

HÔTEL-PENSION
La Prise-Imer, 2035 Corcelles (NE)

Situé dans un cadre de verdure et de tranquillité, l'Oasis est un endroit idéal pour vos vacances et convalescence. Arrangement pour groupes, séminaires, fêtes de famille et mariage. Renseignements et prospectus: Tél. 038/31 58 88.

BARDOLINO: Nous vous proposons de merveilleuses vacances, de mai à septembre, conçues par **M. Ferdinand Savary**, bien connu des personnes du 3^e âge. Un séjour inoubliable au bord du lac de Garde!

8 jours, car et pension complète Fr. 495.-

VOYAGES BADAN Grand-Rue 23, Morges, 021 / 71 21 30
Martery 9, Lausanne, 021 / 22 83 93